

HOLS (*Eugène - Henri - Joseph*), Commis
(Forrières, 27.3.1866-Zimba, 9.7.1893).

Il était depuis le 7 juin 1890 employé surnuméraire au cadastre, quand l'attrait de la vie d'Afrique le détermina à offrir ses services à l'État Indépendant du Congo. Il s'embarqua pour le Congo le 6 février 1891. Il fut attaché au service des transports dans le Bas-Congo et, l'année suivante, le 23 mai 1892, il était déjà promu commis de 1^{re} classe. Il fut désigné pour le poste de Kingo, rive droite de l'Inkisi, sur la route de Luvituku, une des trois routes de caravanes entre Matadi et Léopoldville, en 1893.

Hols avait énormément de besoin, mais il s'en tirait à merveille. Le 9 juillet 1893, avec deux autres agents blancs, Hols s'était rendu au marché de Zimba pour s'y approvisionner. Le marché fini, les trois camarades se séparèrent, l'un allant vers N'Kussu, l'autre vers Luvituku et Hols vers Kingo. La nuit suivante, les deux premiers, chacun de son côté, étaient réveillés par des indigènes, venus les avertir du drame qui s'était déroulé non loin de là. Hols avait été tué par des porteurs noirs, à peu de distance du marché. Les deux amis se mirent en route aussitôt avec une escorte. Après une marche de deux heures, ils découvrirent près d'un village abandonné, sur une colline, des caisses ouvertes, éventrées, des traces de sang maculant l'herbe et, enfin, dans la brousse, le corps horriblement mutilé de Hols. Le cadavre fut emporté par les deux Blancs à Kingo, où, le lendemain, il fut inhumé, enveloppé dans le drapeau bleu étoilé. L'enquête révéla que Hols marchait en tête de sa petite caravane, suivi de près par son boy et, à quelque distance, par les soldats et les porteurs. A la traversée du village de Zimba, on s'arrêta pour attendre les retardataires. A un certain moment, Hols surprit les indigènes occupés à fracturer des caisses de marchandises. A la vue du Blanc, un des pillards entra dans une case et en sortit, armé d'un fusil; il tira sur Hols, qui chancela, tué sur le coup.

24 novembre 1949.
M. Ooosemans.

Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux, janvier 1933, p. 12.